" NESSIE ", ENTRE CANULAR ET REALITE ...

" Nessie " est l'affectueux surnom que les riverains du lac du Loch Ness, en Ecosse, donnent au fameux monstre du même nom.

Le monde entier entendit parler pour la première fois de Nessie en 1933, à la suite du témoignage d'un couple d'autochtones. Cette médiatisation fit se délier les langues, et on retrouva alors des témoignages analogues datant de 1871, 1872, 1895, 1897 et 1926. Sans compter la légende du Cheval d'Eau, qui datait du moyen âge, et celle du monstre dévoreur de Pictes que St Columba, moine évangélisateur de l'Ecosse vers 565, aurait mis à la raison en lui promettant " la liberté éternelle "... Curieuse coïncidence !

Evidemment, les canulars ne manquèrent pas de fleurir... En 1934, on trouva d'énormes empreintes de pas sur les berges du Loch. Elles furent analysées au British Museum qui conclut qu'elles provenaient d'une patte d'hippopotame empaillée. La même année, on trouva également des tonneaux amarrés les uns aux autres dans le but évident d'imiter un cou de monstre. En 1959, un fou furieux nommé O'Connor mit sur pied une équipe de 60 chasseurs avec mitraillettes, lance-harpons, bombe et dynamite. Heureusement, on le pria gentiment mais fermement d'aller se faire voir ailleurs. Mais il avait de la suite dans les idées, car quelques temps plus tard il " fit une photo de Nessie à une distance de 25 m. " Cette photo bénéficia d'une large publicité et fut publiée dans tous les canards du monde, malgré le fait que deux semaines après, une équipe de reporters du " New Scientist " alla sur les lieux et y trouva trois sacs de polyéthylène, un anneau et un grand bâton, ce qui leur permit de refaire quasiment le même cliché. En 1972, la police locale intercepta le camion d'une bande d'employés d'un zoo qui prétendaient avoir trouvé le cadavre de Nessie, pour constater qu'il s'agissait d'un éléphant de mer mort auquel on avait rasé les moustaches et scié les défenses ! Il faut dire qu'on était, ce jour-là, précisément le 1er avril 1972.

Evidemment, cette avalanche de farces douteuses, souvent dans le but de s'enrichir, persuada la quasi totalité des gens du fait que Nessie n'existait pas...

Et pourtant, on a occulté quelques faits qui posent question, comme celui-ci : en 1934, le Lieutenant-Colonel Robert Kenneth Wilson, un gynécologue Londonien, était en vacances avec un ami sur les rives du Loch pour faire des photos d'oiseaux, sa passion. Alors qu'il observait le lac, il vit un bouillonnement à 300 m. de la rive et vit le monstre apparaître. Il en fit quatre clichés, dont un seul fut réussi. Wilson ne prétendit jamais avoir photographié le monstre, sans doute pour des raisons professionnelles. Il ne participa jamais à aucun débat sur l'existence de Nessie. Il mourut en 1969 en Australie. En 1972, son cliché fut soumis au laboratoire photographique de la NASA qui n'y décela aucun trucage.

La grande question est donc : a-t-on une preuve scientifique que Nessie n'existe pas ? Et la réponse est assurément non. Le lac est gigantesque et très profond (jusqu'à 350 m. par endroits) et aucune expédition sérieuse n'a jamais été montée pour s'assurer une réponse fiable à cette question. La seule souscription publique pour monter une telle opération, en 1938, a été un fiasco. Certes, il est sans doute plus important de dépenser pour lutter contre le cancer ou la myopathie... Mais quand on voit certains gaspillages financiers colossaux, comme le naufrage de l'Erika (qui malheureusement ne gaspille pas que l'argent) ou la faillite du crédit Lyonnais, on se dit que tout de même, il y a de l'abus.

Une telle expédition est-elle possible ? La réponse est oui. Alors pourquoi ne la fait-on pas ? Parce que le monde scientifique est persuadé que Nessie n'existe pas. Un point c'est tout. L'argument de choix est tout simple : un monstre préhistorique ne peut pas avoir survécu jusqu'à aujourd'hui... Avouons tout de même qu'un tel argument prête à rire, lorsqu'on sait que certains coins du globe sont peuplés de fossiles vivants comme l'iguane, le gavial, le varan de Komodo ou le cœlacanthe, et j'en passe... Certains de ces animaux n'ont pas changé depuis le pléistocène, période bien antérieure au jurassique ou au trias, l'époque du plésiosaure, qui est l'animal dont Nessie se rapproche le plus par les quelques clichés " sérieux " dont on dispose.

Et puis finalement, c'est peut-être mieux ainsi... Quand on voit la vitesse à laquelle l'homo sapiens bousille tout ce qu'il touche, on se dit que Nessie ne tarderait pas à se retrouver sur une table de dissection !

Alors bon vent, vieux frère ! Continue à brouter paisiblement les algues du Loch Ness, et laisse-les dire !